

France et gagner à l'Angleterre. Les démocrates allemands de 1840 qui se sont établis en si grand nombre dans la Nouvelle-Ecosse et dans l'Ontario présentent un autre exemple de ce genre. Par ailleurs, nous savons que la pratique de la mesquinerie, dont l'Acadie a été victime il y a deux cents ans, occasionna la perte d'un capital humain précieux et engendra la rancœur qui tend à désunir le peuple d'un pays pendant des siècles à venir. J'oserai dire que l'une des conséquences fatales de l'exploitation de l'énergie atomique est ce qui arrive à un pays qui chasse ses Lisa Meitner et ses Farmis.

Devant cette peinture de la migration actuelle dans le monde je voudrais attirer l'attention du Comité sur l'urgence actuelle de la situation en Europe, en fonction du capital humain, situation que tout citoyen intéressé à l'immigration prendra en sérieuse considération. En ce qui regarde l'aspect de l'immigration juive, le problème se résume ainsi: durant les dix dernières années, notre peuple a été victime de grands massacres; je souligne "notre peuple" car, quoique toutes les nations de l'Europe aient eu à souffrir pendant les années de guerre, d'occupation et de reconstruction, aucune d'elles n'a enregistré un si fort pourcentage de pertes que le peuple juif. Plus de six millions de civils juifs ont souffert de mort violente en conséquence des doctrines hitlériennes et de l'esprit latent d'anti-sémitisme qui sature tout le continent européen. Il est de mon devoir d'affirmer que le nombre des victimes auraient pu être diminué et que nombre de vies auraient été épargnées si des pays comme le Canada avaient tenu compte des requêtes et des appels faits par des citoyens de la race dominante ou par des citoyens juifs quand il en était encore temps. Il saute aux yeux que c'est parce que la division de l'Immigration n'a pas accueilli favorablement des demandes d'entrée au pays adressées en faveur de plusieurs de ces Juifs, que leurs cendres et leurs os reposent aujourd'hui à Buchenwald et qu'on fabriqua du savon avec leurs cadavres, alors qu'ils auraient pu jouir de la liberté au Canada et devenir des citoyens utiles.

Les survivants de ces Juifs européens forment à l'heure actuelle une très grande partie de ceux qu'on est convenu d'appeler des personnes déplacées. Ce sont des sans-foyer, victimes de l'hitlérisme, qui sont dans l'impossibilité de retourner dans leurs foyers parce que leurs villes natales ont été littéralement transformées en cimetières où reposent leurs parents et amis. Leur seul espoir est de trouver de nouveaux foyers dans les pays libres. On en trouve un nombre considérable dans des camps spéciaux en Allemagne, en Autriche et en Italie, mais on doit admettre que des milliers de Juifs dans d'autres pays sont également en quête de nouveaux foyers. On évalue à 350,000 le chiffre global des survivants juifs ainsi touchés. Dans le portrait que j'en fais, j'insiste sur les traits caractéristiques qui semblent être communs à tous. Ils sont courageux, stables et sains. Leur haine de l'oppression et leur dévouement à la démocratie se conçoivent bien et ils sont prêts à oublier toutes les attaches et leurs allégeances antérieures et à se donner tout entiers au pays qui leur offre une nouvelle chance de vivre.

Ce problème est l'un des plus difficiles de l'Europe bouleversée. Tous les hommes d'Etat des Nations-unies qui font face à ces problèmes affirment que celui-là doit être résolu, en pratique par les seuls pays que la guerre n'a pas ravagés et qui offriront un foyer à quelques-unes de ces personnes déplacées. Le fait est que le premier ministre du Dominion a promis, en diverses occasions, qu'en temps opportun, le Canada donnerait certainement l'hospitalité à ces gens. Il se trouve que je suis quelque peu familier avec ce problème et j'affirme hardiment que, s'il fut jamais un temps où le Canada doit agir promptement et avec générosité en la matière, ce moment est arrivé. A date, l'initiative du Canada n'est pas très brillante et ne s'accorde guère avec la gloire qu'il s'est acquis pendant la guerre. Des pays, tels que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, qui ont admis chez eux des nombres si considérables de Juifs fuyants devant l'hitlérisme, font pâlir les gestes du Canada en ce sens. Pendant les jours mêmes